

PETITE ÎLE : JEAN-PAUL GOURSAUD

La rando en dehors des sentiers battus

Depuis quatre ans, Jean-Paul Goursaud a transmis son virus de la randonnée à la toile. Son site (randopitons) propose plus de 270 itinéraires qui permettent de découvrir La Réunion bien au-delà des sentiers battus.

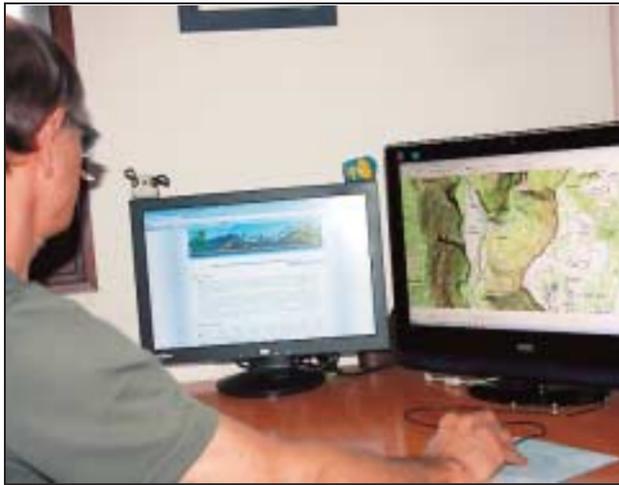
Il est parfois bien difficile de sortir des sentiers battus de la randonnée à La Réunion. Certes, avec presque 900 kilomètres de chemins ouverts et gérés par l'office national des forêts, le randonneur, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs, a le choix des armes pour se livrer à son sport favori. Mais il y a aussi une vie après le GR.

C'est ce que Jean-Paul Goursaud, pimpant retraité de 60 ans installé à Petite-Île, s'est dit il y a quelques années après avoir « avalé » la quasi-totalité des itinéraires de grande randonnée qui traversent l'île de long en large.

« C'est devenu une quasi-addiction »

Arrivé dans l'île huit ans auparavant avec sa femme Viviane, Jean-Paul a trouvé ici de quoi nourrir une passion pour la marche qui remonte à son enfance. Et notamment aux balades en forêt qu'il effectuait en compagnie de son père dans sa Haute-Vienne natale à la quête de champignons. Plus tard, Jean-Paul, lieutenant-colonel dans l'armée, a fait de la randonnée le meilleur moyen de découvrir un pays. Au rythme de ses pas. Et forcément à hauteur d'homme.

Après l'Alsace, Tahiti, la Gascogne, le Togo, le Bénin, la Guinée, le Bordelais et la Martinique, La Réunion, mecque de la randonnée, n'a pas échappé à son goût de l'effort et de la nature. Bien au contraire.



Jean-Paul Goursaud passe beaucoup de temps à randonner. Et au moins autant devant son écran pour enrichir son site.

Une à deux fois par semaine, Jean-Paul a donc chaussé ses godillots et pris son sac à dos pour partir le plus souvent seul à la journée. « J'étais à la retraite et je me suis trouvé cette belle occupation. C'est devenu une quasi-addiction. C'est inimaginable ce que j'aime marcher. »

Les premiers temps, donc, Jean-Paul se jette sur les grands classiques compilés dans les nombreux guides de la place. Mais à ce rythme-là, il en a vite fait le tour. Alors il s'est mis en tête d'aller plus loin, de partir à la découverte de ces sentiers oubliés des cartes que la nature n'a pas toujours fait totalement disparaître.

Sur les pas de Guy Etasse, un autre passionné qui lui a laissé ses archives et le fruit de ses recherches, Jean-Paul s'est mis à collectionner ces chemins oubliés d'un autre genre. Comme

on collectionne des coquillages. Sentiers de braconniers qui s'arrêtent parfois en plein milieu de la forêt, sentiers lontan qui relient les îlets les uns aux autres, sentiers marrons qui ont tous une histoire à raconter. Sentiers sources, aussi, qui disent les efforts des hommes pour alimenter en eau les lieux les plus reculés.

Collectionneur d'itinéraires

Comme un collectionneur, Jean-Paul Goursaud s'est mis à emprunter puis à compiler ces itinéraires bis, de façon méthodique et rigoureuse. « Je gardais une trace des chemins que je parcourais sur une feuille A4 avec la carte, l'itinéraire, le profil que je reconstituais avec un logiciel qui me donnait la dis-



Jean-Paul Goursaud sur l'arête des Trois Salazes entre Cilaos et Mafate. (Photo DR)

tance, le dénivelé, les différentes altitudes. Je faisais aussi un baratin sur le départ, le parcours, l'arrivée. J'en avais un plein classeur. »

C'est ce travail que des amis lui ont suggéré de mettre en partage sur internet. Néophyte, Jean-Paul s'y attelle comme il peut. Jusqu'à refaire trois fois son site et finalement aboutir à randopitons tel qu'on le trouve aujourd'hui sur la toile. « Je l'ai fait comme je l'imaginai », dit-il sobrement (lire ci-dessous). Et il l'a bien imaginé. Aujourd'hui, quatre ans après son lancement, le site est une porte grande ouverte sur la randonnée, toutes les randonnées, qui lui vaut la reconnaissance des amateurs d'ici et d'ailleurs mais aussi des professionnels à l'image des accompagnateurs de montagne qui ont référencé randopitons sur leur site national.

« Ce qui me fait plaisir, c'est la reconnaissance des uns et des autres. 90 % des mails que je reçois commencent par "Félicitations!" », note-t-il. Ce qui n'empêche pas Jean-Paul d'accepter les critiques et de considérer son site avant tout comme un outil de dialogue participatif auquel chacun peut apporter sa pierre.

C'est sans doute ce qui explique des chiffres de fréquentation en hausse constante (jusqu'à 600 par jour) qui sont principalement le fait de Réunionnais (à hauteur de 60%). De quoi continuer à avancer à la découverte de nouveaux chemins.

Avec 272 randos au compteur, sa collection est encore loin d'être complète. Et le site de Jean-Paul devrait passer la barre des 300 itinéraires d'ici à la fin de l'année.

Vincent PION

La bible du randonneur



Du Bloc au Dimitile par le sentier Jacky Inard vu du ciel. (Source randopitons)

Parcourir le site randopitons, c'est d'abord élargir ses horizons de manière radicale. En découvrant l'incroyable liste des sentiers proposés, on a presque le sentiment de lever le voile sur une partie cachée de l'île et de sa nature.

Concrètement, les 272 itinéraires proposés s'échelonnent de 30 minutes à 10 heures de marche. Ils cumulent 198,92 km de dénivelés potentiels (731 mètres en moyenne par rando), 3 427 km de marche (soit 12,60 km par itinéraire), et 1 146 heures de marche (4 h 21 en moyenne). Il y a de quoi faire.

Fiche détaillée du sentier

On y accède par une liste ou par une carte divisée en micro-régions. En promenant sa souris, des miniatures apparaissent qui permettent d'avoir une idée du circuit proposé.

Une fois sélectionné, le sentier est l'objet d'une fiche détaillée qui propose une foule d'informations. Topographie, carte IGN, parcours dessiné sur une photo vue du ciel, données techniques

(niveau, durée, kilométrage, dénivelé et particularités). Descriptif général, approche pédestre et photos des principaux paysages rencontrés complètent la fiche imprimable en format PDF.

Au-delà, la page de garde permet d'accéder à bien d'autres informations. Météo du jour, liste des sentiers fermés, numéros utiles, bibliographie existant sur le sujet, professionnel, gîtes, etc.

Jean-Paul Goursaud, naturaliste convaincu, consacre également des onglets à la faune et à la flore susceptibles d'être observées. Comme à des rubriques inédites. Sur randopitons, on trouve également une rubrique sur les gouzous de Jace que l'on peut croiser au fil des sentiers comme, avec le même souci pratique, l'inventaire relativement exhaustifs des cascades réunionnaises (pas loin d'une centaine), des étangs et lacs (19), des bassins et trous d'eau (31), des cavernes (44), des arches naturelles (10), des tunnels de lave (8) et des curiosités géologiques (9) qui jalonnent nos paysages. Bref, randopitons est une bible. A vos souris.